

13-ÉCONOMIE GÉNÉRALE

La croissance calédonienne s'est effectuée à un rythme soutenu : en moyenne, plus de 4% par an depuis une vingtaine d'années. Sur la même période, le PIB par habitant a augmenté de près de 2% en moyenne annuelle. Cette croissance a permis de combler partiellement l'écart de niveau de vie avec la Métropole (de 100% en 1960, soit le double, l'écart n'est plus aujourd'hui que de 30%). Le niveau de vie calédonien est actuellement comparable à celui de la Polynésie française et il est supérieur à celui prévalant dans les DOM. Le PIB par habitant est proche de celui de la Nouvelle-Zélande, très loin devant celui des autres petites économies insulaires du Pacifique Sud.

De nombreux indicateurs laissent à penser qu'a émergé, vers le milieu des années 1980, une nouvelle économie calédonienne caractérisée par un secteur tertiaire prédominant, un secteur nickel essentiel au développement industriel du territoire, un appareil productif, hors nickel, relativement intégré et diversifié compte tenu de la taille de l'économie et des contraintes géo-économiques, qui contribue de manière stable au PIB et enfin, un secteur agricole qui ne représente plus que 2% du PIB contre environ 10% au début des années 1960.

La tertiarisation de l'économie calédonienne n'a cessé de s'amplifier depuis le début des années 1960 (54% du PIB de l'époque) pour atteindre aujourd'hui environ 70% (soit un taux comparable à celui de la Métropole), notamment du fait du développement des services non marchands.

La Nouvelle-Calédonie étant un acteur important sur le marché mondial du nickel, celui-ci occupe une place emblématique. S'il constitue bien la principale ressource d'exportation (90% des exportations de biens), le poids relatif du secteur nickel a eu globalement tendance à décliner à partir du début des années 1970. À la fin du "boom du nickel" (en 1971), le secteur contribuait pour environ 30% au PIB calédonien. Cette part n'a cessé de décliner avec un "point bas" en 1998, date à partir de laquelle la remontée des cours s'est traduite par une augmentation du poids relatif du nickel (plus de 10% en 2004 selon les dernières estimations).

► **PIB par habitant.** Un usage courant consiste à identifier PIB et richesse d'un pays, ou encore satisfaction globale. En réalité, de nombreuses activités ne sont pas comptabilisées au sein du PIB (le jardinage, le bricolage, le ménage, etc.) lorsqu'elles sont réalisées dans le cadre familial ou hors marché, alors que les réparations ou reconstructions après sinistres y sont incluses. De plus, le PIB mesure la production mais néglige la pollution, les nuisances qui peuvent en résulter. Le PIB d'un pays peut donc augmenter et la satisfaction de la population diminuer. Cependant, le PIB/hab., s'il ne reflète qu'imparfaitement la structure économique d'un pays, reste un indicateur de vie d'un ensemble considéré.

► **PIB (Produit Intérieur Brut).** Agrégat représentant le résultat final de l'activité de production des unités productrices résidentes. Il peut se définir de trois manières :

- le PIB est égal à la somme des valeurs ajoutées brutes des différents secteurs institutionnels ou des différentes branches d'activité, augmentée des impôts moins les subventions sur les produits (lesquels ne sont pas affectés aux secteurs et aux branches d'activité) ;
- le PIB est égal à la somme des emplois finals intérieurs de biens et de services (consommation finale effective, formation brute de capital fixe, variations de stocks), plus les exportations, moins les importations ;
- le PIB est égal à la somme des emplois des comptes d'exploitation des secteurs institutionnels : rémunération des salariés, impôts sur la production et les importations moins les subventions, excédent brut d'exploitation et revenu mixte.

SOURCES

[1] CEROM (ISEE, IEOM, AFD), *L'économie calédonienne en mouvement*, supplément aux Notes et Documents, décembre 2005.

[2] Institut de la Statistique et des Études Économiques (ISEE), Comptes économiques définitifs, Comptes économiques rapides.

[3] Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE) : www.insee.fr

[4] Communauté du pacifique (CPS) : www.spc.int

[5] Institut de la Statistique de la Polynésie française (ISPF), Polynésie en bref 2006.

13.1 RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Évolution du PIB et du PIB par habitant [1]

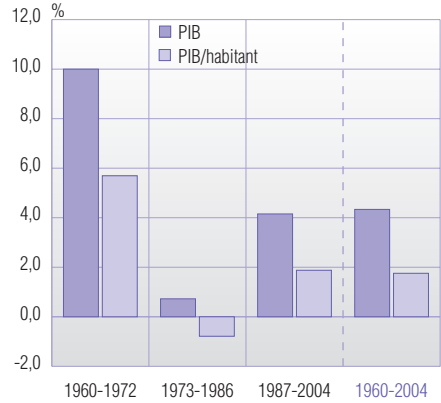
	1997	1998	1999	2000	2001	2002 e	2003 e	2004 e
Produit intérieur brut (milliards de F.CFP)	376,0	381,5	408,4	441,9	439,4	477,9	517,8	559,7
PIB/habitant (F.CFP)	1 866 765	1 858 266	1 952 227	2 072 277	2 021 792	2 157 643	2 293 774	2 432 546

PIB par habitant dans quelques pays du Pacifique et dans l'Outre-Mer français [3, 4, 5]

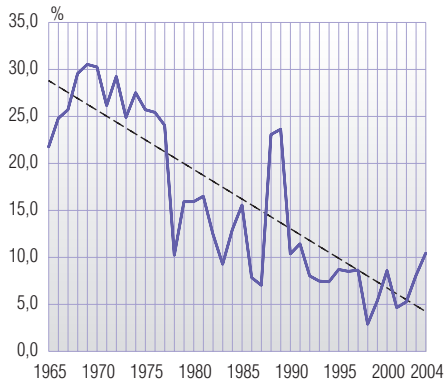
Îles Cook (2005)	875
États Fédérés de Micronésie (2005)	213
Îles Fidji (2005)	291
Guam (2000)	2 877
Kiribati (2004)	77
Îles Marshall (2004)	228
Niue (2003)	621
Palau (2003)	547
Papouasie Nouvelle-Guinée (2002)	83
Polynésie française (2003)	2 032
Samoa (2004)	201
Îles Salomon (2002)	45
Tonga (2004)	171
Tuvalu (2002)	218
Vanuatu (2003)	150
Australie (2003-2004)	2 757
Nouvelle-Zélande (2005)	2 483
Nouvelle-Calédonie (2004 e)	2 433
France métropolitaine (2005)	3 254
Guadeloupe (2000)	1 560
Martinique (2000)	1 704
Guyane (2000)	1 259
Réunion (2003)	1 657

Unité : millier F.CFP

Taux de croissance du PIB et du PIB par habitant [2]



Évolution du poids du secteur nickel dans le PIB [2]



Évolution du poids des services dans le PIB [2]

